Entretien de M. Alain Juppé, ministre des affaires étrangères et européennes, avec la presse le 31 janvier 2012 à New York, sur l'urgence de l'adoption d'une résolution au Conseil de sécurité de l'ONU pour mettre un terme à la répression et à l'effusion de sang en Syrie.

2012-01-31

Bonjour à tous,

Je tenais à venir assister personnellement à cette séance du Conseil de sécurité pour souligner la gravité de la situation en Syrie et l'urgence qu'il y a à ce que le Conseil de sécurité se prononce. La répression en Syrie ne cesse de s'aggraver, vous connaissez les chiffres : près de 6.000 morts, près de 400 enfants massacrés. Et chaque jour qui passe allonge cette liste. Il faut arrêter ce massacre. Le Conseil de sécurité ne peut pas rester silencieux face à une telle situation.

Deuxième remarque, il existe aujourd'hui une possibilité de sortie de crise. Cette possibilité c'est la proposition présentée aujourd'hui par le Secrétaire général de la Ligue arabe, M. Nabil Al Arabi, et par le Premier ministre du Qatar qui préside actuellement le conseil de la Ligue arabe. Nous soutenons pleinement ce texte qui a été repris dans un projet de résolution présenté par le Maroc et qui propose notamment, c'est là que la nouveauté est intéressante, un règlement politique, une solution de transition conduisant à des élections libres qui permettront au peuple syrien de s'exprimer et de choisir son destin.

Nous espérons que sur ces bases le Conseil pourra au cours des prochains jours trouver les bases d'un accord qui permettra d'arrêter l'effusion de sang en Syrie.

Q - Le représentant de la Russie a déclaré que son pays n'avait pas fermé la porte aux négociations, il a même parlé d'espoir par rapport au document évoqué.

R - J'ai bien noté la déclaration du représentant russe qui se dit prêt à examiner le texte de la résolution présentée par le Maroc et que nous soutenons. Nous sommes bien entendu nous aussi ouverts à la discussion à condition que cette discussion ne s'éternise pas et qu'un accord puisse être trouvé rapidement pour stopper, je le répète, la répression.

Q - The Syrian Ambassador said that according to the League of Arab states monitoring report it was an opposition shield that killed the French journalist Gilles Jacquier, you say that the report of the commission hasn’t been adopted...

R - I read the report about Gilles Jacquier and the Mission indicates that Gilles Jacquier could have been killed by mortar coming from a group of the opposition. But the Arab League doesn’t approve this vision of the situation and we are expecting a complete, clear and transparent inquiry from the Syrian authorities on the circumstances of the death of our compatriot.

Q - Est ce que vous diriez que votre visite a fait avancer les choses ?

R - La prise de position très claire de plusieurs membres du Conseil - nous nous sommes concertés notamment avec nos amis américains, nos amis britanniques, nos amis allemands, nos amis portugais et d’autres encore - indique qu’il y a aujourd’hui une majorité au Conseil de sécurité pour approuver la résolution présentée par le Maroc et qui s’appuie sur le projet de la Ligue Arabe. Il faut aller au-delà et ce sera l’objet de discussions les prochains jours. Comme cela a été indiqué nous souhaitons que la Russie puisse discuter avec nous de ce texte et parvenir à un accord.

Q - Do you think that bringing ministers to New York to make a very public presentation will make Russia change its position ?

R - I think there is a room for hope and the statement delivered by the Russian Representative seemed to open a possibility of dialogue and discussion on the Moroccan resolution. Let us try to find an agreement during the next two days.

Source http://www.diplomatie.gouv.fr, le 7 février 2012

Source : https://www.vie-publique.fr/discours/184327-alain-juppe-31012012-syrie-urgence-adoption-d-une-resolution-onu